

| HUMOUR |

Élisabeth Buffet se joue de l'obsolescence

Élisabeth Buffet débarque pour la première fois à Mulhouse avec « Obsolescence programmée », son dernier spectacle, les 8, 9 et 10 novembre à l'Entrepôt.

Les habitués de l'Entrepôt ne connaissent pas encore son nom : et pour cause, Élisabeth Buffet vient pour la première fois à Mulhouse. L'humoriste écume pourtant les scènes parisiennes et de province depuis 2005, après une première vie dans le marketing. « J'ai toujours été attirée par la scène mais j'avais peur de me lancer. J'ai fait des études de commerce, travaillé longtemps à la Fnac, mais quand on a cette fibre artistique... », confie Élisabeth Buffet.

Des débuts avec « Juste pour rire »

Elle mettra dix ans à concrétiser son rêve : dix où elle prend des cours de théâtre et commence à écrire un spectacle. « Ça a été long et compliqué. » Pourtant, en 2005, « la grosse machine » de Juste pour rire la repère et la recrute pour aller jouer à... Montréal. Pas mal pour débiter. Suit une flopée de dates, notamment sur plusieurs scènes parisiennes avec son premier spectacle.

C'est avec son troisième qu'elle viendra sur la scène de l'Entrepôt, un spectacle qu'elle a déjà joué partout en France. « Je commence à bien m'amuser sur scène avec. Et en café-théâtre, les gens apprécient l'accident ! » Avec *Obsolescence programmée*, Élisabeth Buffet poursuit sa trilogie sur la femme célibataire de plus de 40 ans. « Les spectacles m'ont ressemblé à chaque fois. Je parle de



Si Élisabeth Buffet ne fait plus de pole dance sur scène, elle « bouge sa couenne » sur scène. À découvrir les 8, 9 et 10 novembre, à l'Entrepôt.

séduction de façon très crue. D'abord, j'étais une célibataire festive, qui parlait de sexe tout le temps. Ensuite, dans le deuxième spectacle, je me suis essayée à la pole dance sur scène. Bon, ça, j'ai arrêté, parce que je me fais plus l'effet d'un jambon ! En fait, je

racontais l'écart qui se creuse entre l'âge et le mode de vie des femmes dont je parle. Il y a un petit côté pathétique... » Pathétique ne signifiait pas triste, évidemment. « Aujourd'hui, ma réflexion se porte plus sur la séduction qui devient automnale... » À l'approche des 50

ans, Élisabeth Buffet fait donc le constat de l'obsolescence des femmes de son âge. Un brin angoissant pour qui se dirige vers cet âge... Ne nous y trompons pas, elle fait surtout le constat qu'on peut en rire, avec son style qu'elle qualifie de mixte : « On retrouve chez moi la bourgeoise, mais aussi la gouaille plus popu qui me vient de je ne sais où ! Pour ce spectacle, mon écriture s'est faite plus fine, plus travaillée. Et je travaille pour la mise en scène avec Jary [un humoriste qui est passé au Festival d'humour de Colmar l'année passée, notamment, ndr] : il a vraiment un œil particulier ! »

Perfectionniste, elle peaufine ses textes comme un écrivain : « J'ai besoin de beaucoup d'enfermement en période d'écriture. Je me déguise presque en écrivain, avec un gros pull, il me manque la pipe au bec et le chat sur les genoux ! Alors j'écris, j'écris et puis quand je suis prête à tout jeter parce que je n'ai plus aucun recul sur rien, je l'envoie à mon metteur en scène. Et on retravaille ensemble. » Mordante, piquante, Élisabeth Buffet pratique l'humour avec une belle plume trempée dans l'autodérision. Rien que pour ça, la visite s'impose.

Isabelle GLORIFET

Y ALLER *Obsolescence programmée* d'Élisabeth Buffet les 8, 9, 10 novembre à 20 h 30, à l'Entrepôt, rue du Nordfeld à Mulhouse. Tarif : 26 €.

« Première consultation » avec Issa Doumbia à l'ED&N

Issa Doumbia sera à l'ED&N le jeudi 8 novembre à 20 h. Attention, le cabinet du psy se remplit rapidement !

Son rire est devenu aussi célèbre que Mama Konakry, son personnage culte ! Issa Doumbia, 36 ans, figure incontournable de l'humour poursuit son ascension et remplit des salles de plus en plus grandes. Pour découvrir sa *Première consultation*, c'est à l'ED&N de Sausheim le jeudi 8 novembre à 20 h.

Issa Doumbia est né en 1982 à Trappes dans la banlieue de Versailles. Dès l'âge de 11 ans, il commence à faire du théâtre d'impro au collège et se découvre une passion pour ce type de spectacle. Plus tard, on retrouve Issa au cinéma et à la télévision, notamment dans *Nos chers voisins* ou *Touche pas à mon poste*. En 2016, il sort son premier single *Kiffe en scred*. Mais celui qui a fait de sa jeunesse en banlieue une force et de son poids une image de marque préfère la scène et la rencontre avec son public.

Alors Issa Doumbia repart en tournée pour présenter la dernière mouture de son spectacle *Première consultation*, un one-man-show qu'il a écrit en 2014 avec Kalumbé et mis en scène par Papy (Alain Degois, homme de théâtre et metteur en scène).

Première consultation, c'est la première séance d'Issa Doumbia chez le psy. Si la plupart des patients sont dans la retenue, cette première consultation chez le psychiatre permet à Issa d'exorciser tous les personnages qui se bousculent



« Première consultation », le spectacle d'Issa Doumbia, à chaque fois différent et unique.

DR

dans sa tête. Et ils sont nombreux. Une vraie schizophrénie. Il lâche tout et excelle en enchaînant ses personnages : Mama Konakry, le Kiki de son enfance, Issana Jones l'aventurier, le prof de graisse-défense et bien d'autres encore. Fort des impros de sa jeunesse, Issa descend dans le public et l'invite à monter sur scène pour offrir à chaque fois un spectacle différent et unique.

Dominique THUET

Y ALLER Issa Doumbia à l'ED&N à Sausheim, 20a rue Jean-de-la-Fontaine, jeudi 8 novembre à 20 h. Prix : 33 € à 35 €. Placement libre assis. Tél. 03.89.46.83.90.

JEUNE PUBLIC

« Moi et Rien » avec les Tréteaux jeunesse

Moi et Rien, d'après l'album de Kitty Crowther, est le prochain spectacle proposé dans le cadre de la programmation Tréteaux jeunesse au théâtre de la Sinne. C'est l'histoire de Lila une petite fille qui a perdu sa maman et qui, avec son papa dont le cœur est brisé, se crée un ami imaginaire, Rien.

Moi et Rien est une petite grande histoire d'une émotion et d'une intensité extraordinaires. Racontée à la première personne, elle permet au spectateur de s'identifier profondément au personnage. Le public partage avec Lila ses sentiments et sa tristesse, il la suit dans son effort de surmonter les difficultés et sortir de son isolement. En même temps, la partie centrale racontée à la troisième personne permet au spectateur d'assumer la distance qui transforme l'histoire : récit intime et personnel, en histoire universelle. Dans un langage plein de sagesse et de poésie, *Moi et Rien* dit que la faiblesse et la fragilité peuvent se transformer en force. L'ami bizarre de Lila en est le témoignage : quelque chose de précieux peut naître de l'absence, du manque.

Dans ce spectacle, Teatro Gioco Vita reste fidèle à son langage théâtral. Grâce à la fusion des ombres et des acteurs, il vise à créer un amalgame scénique capable de traduire non seulement l'univers graphique et pictural de l'auteure, mais aussi



Le spectacle « Moi et Rien » évoque la tristesse d'une petite fille, avec poésie et délicatesse.

DR

son incomparable style de narration. Deux acteurs seuls en scène sont les animateurs et les interprètes de tous les personnages de l'histoire. Ils utilisent des ombres noires et des ombres colorées, des manipulations à vue et des écrans en mouvement pour accompagner les enfants, avec délicatesse et participation, à la découverte de Lila et de son superbe jardin bleu.

Y ALLER *Moi et Rien* par le Teatro Gioco Vita (Italie), théâtre d'ombres et comédiens, dès 5 ans, durée 50 min. Au théâtre de la Sinne, 39 rue de la Sinne à Mulhouse. Représentations tout public : mercredi 7 novembre à 15 h, dimanche 11 novembre à 16 h. Renseignements : Tréteaux de Haute Alsace, tél. 03.89.66.06.72 ou treteaux@mulhouse-alsace.fr www.treteaux-alsace.com

MUSIQUE ACTUELLE

Classe new-yorkaise au Noumatrouff

Le groupe new-yorkais Elysian Fields a déjà fait sensation à Mulhouse en 2009, le temps d'un set en duo à la Bibliothèque municipale lors du festival Générisk. Nombre de spectateurs présents vendredi soir au Noumatrouff s'en souvenaient et ont eu le plaisir de retrouver le groupe en formule plus étoffée, avec basse et batterie pour soutenir ses deux piliers : le guitariste Oren Bloedow, avec ses touches jazzy si subtiles, et la chanteuse Jennifer Charles, dont la voix profonde a aussi fait les délices de Jean-Louis Murat. Les morceaux sont complexes, littéraires, intimistes, entre rock garage apaisé et balades sensuelles qui feraient merveille sur la bande-son de n'importe quel film de David Lynch... Ce beau moment manquait de chaleur, de passion, de communication avec le public, comme si le groupe s'était lassé sur la fin d'une tournée européenne stakhanoviste (neuvième soir sans pause pour cette date mul-



Jennifer Charles, la chanteuse à la voix profonde d'Elysian Fields.

Photos L'Alsace/Hassna Ouali

housienne !). bercé, on se serait volontiers posé sur le velours d'un cabaret jazz pour mieux sa-

vouler les dérives oniriques de ce groupe classe.

Énergique et mélodique, le groupe mulhousien Cochrane a brillé en première partie. Les morceaux folk-rock finement construits, que l'on retrouve en partie sur un EP sorti chez Médiapop Records, passent à merveille la rampe du live, les solos incisifs du guitariste Hugo Cladé (The Hook) agrémentant la voix et les chansons de son père Thierry en toute complicité, tout comme les photos et illustrations signées Aylene Olukman ou Anne-Sophie Tschiegg projetées derrière ce groupe esthète.

Sylvain FREYBURGER



Cochrane, un groupe mulhousien, a fait la première partie. Photo L'Alsace